

# La culture, une question de cœur au cœur du développement\_

Par Michel Belzil

Maire de Barnston-Ouest, préfet de la MRC de Coaticook,  
président de la Fédération québécoise des municipalités

Je vous entretiendrai de la culture envisagée comme un levier de développement pour les communautés de nos régions. J'établirai donc ce lien nécessaire entre le fait de reconnaître et de valoriser les cultures locales et le résultat qui en découle, soit le développement. Afin d'illustrer mes propos, j'exposerai d'abord quelques exemples de développement qui s'appuient sur l'expression forte et fière d'une culture locale, pour ensuite définir ce que nous entendons par la culture.

## DES INITIATIVES QUI REFLÈTENT LES SPÉCIFICITÉS CULTURELLES LOCALES

En 1988, une personne profondément attachée à sa culture, produisait au Saguenay, *La Baie, La Fabuleuse*, un méga-spectacle portant sur l'histoire de sa région. Ce spectacle a été vu et apprécié par plus de 730 000 spectateurs ; les retombées financières annuelles sont aujourd'hui de 10 millions de dollars, avec un budget d'opération annuel atteignant 1,8 millions de dollars, créant ainsi cent emplois directs. Comme quoi, la culture fait partie intégrante des modes de vie, des façons de penser et d'une vision d'avenir !

Dans un contexte où prédominent l'économie mondiale et les réseaux virtuels, la standardisation de la culture, appuyée par le discours sur le village global, tend à faire disparaître l'idée d'une multitude de lieux d'appartenance. Or, reconnaître nos particularités culturelles, c'est aussi se donner la chance d'occuper une niche sur l'échiquier mondial.

L'expression d'une identité culturelle par les membres d'une communauté suppose que des initiatives concrètes puissent émerger qui correspondent aux « savoirs, au savoir-faire et au savoir-être » des citoyens.

Pensons simplement aux gens de Lanaudière qui ont décidé de promouvoir leurs fromageries artisanales, soit cinq entreprises fromagères : la fromagerie Champêtre de Repentigny, la micro-fromagerie Symilait de Berthier, la fromagerie du Champ de Meule de Notre-Dame-de-Lourdes, les Trois Clochettes et la chèvrerie la Suisse normande de Saint-Roch-de-l'Achigan. Cette initiative de promotion des produits locaux a permis à elle seule de consolider douze emplois. Ce sont là de petits projets qui prennent une importance économique lorsqu'ils se multiplient.

De la même façon, l'expression d'une culture et d'une fierté collective s'illustre dans l'initiative des Gaspésiens qui ont

développé une certification pour leurs produits typiquement gaspésiens. Un logo qui porte l'appellation le « Bon goût frais de la Gaspésie » certifie la qualité des produits agricoles et marins, assure une mise en marché, en même temps qu'il exprime une fierté d'appartenance. Cette initiative, qui repose sur des savoirs et un savoir-faire portant sur l'usage des ressources naturelles de la place, découle de liens de solidarité que les citoyens ont développés à long terme.

J'ai aussi en tête l'exemple de la Biennale internationale d'art miniature de Ville-Marie, en Abitibi-Témiscamingue, créée en 1992. L'objectif consistait à mettre en valeur des œuvres miniatures sur papier et sur bois, d'artistes provenant de cinq continents. La première année, 230 œuvres de 13 pays étaient présentées, alors qu'en 2000 on comptait déjà 432 artistes de 38 pays qui exposaient 800 œuvres. La Biennale démontre que la culture, qui s'appuie sur une relation de connaissance et de proximité des citoyens avec leurs ressources locales, soit le bois et le papier, peut être partagée et ouverte sur le monde. Ville-Marie a donc utilisé son propre créneau pour se faire connaître sur la scène mondiale. Cela nous conduit à établir un lien entre la culture et l'appartenance, ce lien affectif qui unit les citoyens et leur territoire de vie, et qui est caractérisé par leur propre façon de se voir et de se projeter fièrement aux yeux du monde.

## UNE DÉFINITION DE LA CULTURE

Dès lors, il est possible de dire que la culture est le fondement sur lequel peuvent s'appuyer nos communautés pour mieux maîtriser leurs leviers de développement. Due à la mondialisation des marchés, une forte pression tend à uniformiser les modes de vie et les façons de penser et, du même coup, nos façons de percevoir et de construire collectivement notre devenir. La reconnaissance et la valorisation de l'identité culturelle locale deviennent, par le fait même, une condition au développement d'une collectivité. C'est pourquoi la culture, telle que nous l'entendons, est l'essence porteuse d'actions et de mobilisation des communautés qui souhaitent orienter leur devenir. C'est l'expression de cette même culture qui fait en sorte que l'on donne un sens à un projet collectif qui est partagé par les membres d'une communauté qui transposent leurs façons particulières de penser l'avenir dans un projet politique.

Dans cette optique, il va sans dire que la poursuite du développement dépend alors de deux facteurs, soit d'abord la

reconnaissance d'une identité culturelle locale, doublée d'un pouvoir politique d'intervention comme un outil privilégié pour concrétiser les projets collectifs. Le rôle de l'élu en région consiste alors à accompagner ses concitoyens dans la concrétisation de projets, à valoriser leur potentiel individuel et collectif. Le rôle du gouvernement, quant à lui, consiste également à reconnaître et à soutenir financièrement ces activités culturelles qui sont le visage des régions.

Il est donc important pour les municipalités de trouver ce lieu d'expression, de création et de reconnaissance des initiatives qui prend assise sur la culture locale. Pour éviter de limiter la culture à quelques activités, je vous dirai que la culture identitaire peut s'exprimer au moyen d'activités diverses que l'on n'a pas immédiatement tendance à associer à la culture.

J'ajouterai donc un autre exemple bien connu qui me vient à l'idée, à savoir un musée permanent dans le Centre-du-Québec sur l'acériculture, doublé d'un Festival de l'acériculture qui se tient à Plessisville depuis maintenant 44 ans. On le constate, l'identité culturelle locale ne se développe pas à brûle-pourpoint. Bien au contraire, les initiatives qui prennent forme reposent sur « l'être ensemble », sur des relations à long terme, sur l'énergie investie par les acteurs locaux, souvent sans que cela ne paraisse. La culture locale est donc bien vivante. Elle se réalise dans les projets qui prennent une forme créative, des projets qui s'alimentent des changements de la société actuelle et qui nous traversent en se fondant sur ce que nous sommes intrinsèquement.

Reconnaître nos potentiels humains, c'est reconnaître notre culture, mais prendre conscience de nos potentiels locaux est une autre paire de manches. Cela suppose que nous ouvrons une brèche simplement pour nous questionner sur ce que nous sommes en tant que communauté. On pourrait multiplier les exemples : les festivals, les expositions, les nombreux projets de forêts habitées, tous différents les uns des autres, voilà qui colore la vie des régions, les rendent uniques et attrayantes pour le visiteur qui vient d'ailleurs. On le voit bien, la définition de la culture en région relève d'une vision d'ensemble sur laquelle repose le développement.

Nous avons souvent tendance à amoindrir l'importance de la culture pour en faire un objet touristique d'appoint ou un concept qui se situe à l'extérieur de nous. Or, il en va tout autrement : la culture est « sujet », elle n'est pas « objet ».

On a souvent aussi tendance à sous-estimer ses impacts économiques. Il est essentiel de reconnaître que nous disposons en région d'un potentiel humain créatif, singulier et capable de refléter les particularités qui distinguent nos communautés, que la culture se nourrit de ce potentiel et de nos façons de faire. Ces différences se traduisent par des réalisations concrètes qui doivent souvent être encouragées et valorisées.

Pour les régions, nous optons pour la revanche des cultures locales en misant sur une approche qui n'est pas sectorielle et cloisonnée, sur une approche globale de la culture. Il s'agit du sens à donner au développement qui est en cause, où des acteurs construisent un projet orienté politiquement, se donnent des stratégies pour réaliser et concrétiser ce qu'ils sont, ce qu'ils veulent être et devenir.